

Antonios Ath. Rigas

## L' ENSEIGNEMENT DU GREC ANCIEN ET L' APPROCHE DE LA LITTÉRATURE GRECQUE ANCIENNE\*

### 1. Le caractère diachronique et oecuménique de la langue et de la littérature grecques anciennes

La langue grecque ancienne est un système expressif intact et très bien structuré. Elle a constitué le moyen de communication orale et écrite des Grecs anciens mais, en même temps, un moyen très commode pour la formulation de leurs pensées. Leurs créations spirituelles, accumulées dans la littérature grecque ancienne (L' épopée, la poésie lyrique, le drame, la rhétorique, la mythologie, la philosophie etc.) ont un caractère diachronique et oecuménique, elles sont considérées comme des oeuvres classiques! L' influence de la littérature grecque ancienne sur l' humanité est intense et stable. Le progrès accompli dans tous les domaines de la civilisation de l' époque antique jusqu' à aujourd' hui, se base sur l' intellect grec ancien ainsi que sur l' inspiration et la création artistiques.

A l' aide de la langue et de la pensée<sup>1</sup> des Grecs anciens, les valeurs de la vie qui impliquent une actualité éternelle se sont formulées. Sur ces valeurs se sont basés l' anoblissement et l' élévation de l' homme. Son attachement aux idéaux supérieurs comme la liberté, la justice, le respect envers l' homme, l' amour de tout ce qui est beau et grand, la sagesse, la bravoure, la sainteté, le civisme et d' autres vertus sont le fruit de la production intellectuelle grecque ancienne.

Il n' y a presque pas d' idée originale, qui ne provienne pas des penseurs grecs anciens<sup>2</sup>. Leurs vues variées, avec un prestige éternel, ont

---

\* Η εργασία αυτή αποτελεί εισήγησή μου σε συνέδριο, που έγινε στο Παρίσι από 11.11.92 έως 13.12.92 με θέμα: Η διδασκαλία των αρχαίων Ελληνικών (Ιστορική προσέγγιση και σύγχρονος προβληματισμός).

1. La relation entre la langue et la pensée est étroite et inséparable. L' articulation de pensées humaines est inhérente à l' expression linguistique. La langue exprime la pensée et contribue à la communication et à la conquête de chaque connaissance objective. Sans langue, la rencontre et la même compréhension des sujets est impossible.

2. H. I. Marrou, «Histoire de l' éducation pendant l' antiquité» (traduction de Th. Photinopoulos), Athènes 1961, page 10: «Εἴμεθα ἑλληνολατίνοι: πᾶν τό οὐσιῶδες εἰς τόν πολιτισμόν μας προέρχεται ἐκ τοῦ πολιτισμοῦ ἐκείνων. Τό αὐτό ἰσχύει εἰς σημαντικόν βαθμόν καί ὡς πρός τό ἐκπαιδευτικόν μας σύστημα».

constitué, un sérieux sujet de questionnement, d'étude et de recherche dans tous les peuples civilisés et elles ont exercé leur influence féconde sur l'édification de toute la civilisation humaine. La dimension oecuménique, ainsi que le caractère diachronique de la langue et de la littérature grecques rend toujours actuelle la nécessité du rapprochement du présent et du passé. Le virage de l'intérêt vers la tradition historique est secondé par le langage des Grecs anciens. La familiarité de la langue grecque ancienne et l'emploi de la littérature grecque ancienne renforcent la mémoire historique et nous aident à pénétrer dans la vie intellectuelle du monde ancien. Le retour vers l'antiquité ne vise pas à satisfaire une nostalgie romantique d'adoration de l'antiquité, mais il incite à l'élaboration créative de toute idée et du merveilleux esprit de l'antiquité grecque.

Les Grecs anciens, ce que tout le monde a reconnu, sont devenus les éducateurs du monde entier et les guides vers les plus grandes ambitions de toute éducation et de toute vertu. Comme tradition et histoire vivantes, leurs oeuvres et leurs paroles alimentent au cours des siècles les jeunes générations de tout peuple civilisé et les inspirent à chaque renaissance postérieure, ainsi que sur le chemin menant aux plus hauts sommets de la perfection morale et de la vie spirituelle, vers le progrès et la civilisation. Le monde des idées de la vie ancienne s'imprime avec pureté absolue et succès dans les oeuvres d'art, sur la méditation philosophique en général, à la vie intellectuelle et sociale des Grecs anciens. Le monde grec ancien constitue - en dimension diachronique et oecuménique - la plus grande école de tous les peuples civilisés.

## 2. La langue ancienne et sa valeur éducative

Les Grecs anciens ont donné une grande importance à la langue, à la parole humaine. Pour eux, la parole a un sens ontologique. C'est la caractéristique particulière et primordiale de l'homme. La parole désigne l'homme comme espèce biologique. Comme Aristotèle observe précisément, l'«animal de nature social»<sup>3</sup> («φύσει πολιτικὸν ζῶον»), l'homme, est le seul être vivant parmi les animaux qui a la parole et qui est destiné à vivre dans la société. La parole avec ses catégories d'expression sert à la communication entre les hommes et contribue à la constitution de la société humaine culturelle et politique.

---

3. Aristotèle Πολιτ. Α2, 1253a 9: «...διότι δὲ πολιτικὸν ὁ ἄνθρωπος ζῶον πάσης μελίτης καὶ παντὸς ἀγελαίου ζῶου μᾶλλον, δηλονοῦδὲν γάρ, ὡς φημέν, μάτην ἢ φύσει ποιητὸν λόγον δὲ μόνον ἄνθρωπος ἔχει τῶν ζῴων».

K.D. Georgoulis<sup>4</sup> soutient avec perspicacité et dextérité, que la communauté politique constitue la condition pour l' avancement des citoyens. La vertu est le bien suprême de l' homme. «Tout or, sur et sous terre, n' a pas la valeur de la vertu»<sup>5</sup> («οὐκ ἀντάξιός παρ ὅ τ' ἐπί γῆς καὶ ὑπὸ γῆς χρυσός»). L' éducation doit conduire le jeune homme à la vertu et en faire, selon Platon, un citoyen parfait qui est capable «de gouverner et d' être gouverné selon la justice»<sup>6</sup> («ἄρχειν καὶ ἄρχεσθαι ἐπιστάμενον μετὰ δίκης (δικαιοσύνης)'). La théorie aristotélicienne de l' éducation vise, elle aussi, à rendre l' homme bon<sup>7</sup> et à en faire un heureux<sup>8</sup> citoyen.

La Ville - Etat a été depuis toujours une institution coordonnée aux principes éducatifs<sup>9</sup>. Le soin de l' instruction des jeunes est le devoir principal du législateur. La ville se nuit quand l' éducation des citoyens est négligée<sup>10</sup>. Les philosophes - pédagogues qui sont en même temps hommes politiques<sup>11</sup>, participent avec dévouement au grand devoir de l' éducation. Socrate a réagi avec son enseignement contre la décadence et le déclin de sa chère ville. Avec un plaisir particulier, il incitait les jeunes à des conversations intéressantes et à des recherches spirituelles<sup>12</sup>. Il discutait avec les jeunes et essayait de leur faire définir en commun la

4. K. D. Georgouli: «Η μελέτη των ελληνικών ανθρωπιστικών γραμμάτων», Athènes 1964, p. 9 ed. pr.

5. Platon «Lois» 728a.

6. Platon «Lois» 643e.

7. Aristotèle Πολιτ. 3, 13, 1284 a 2-3: Un bon citoyen est «ὁ δυνάμενος καὶ προαιρούμενος ἄρχεσθαι καὶ ἄρχειν πρὸς τὸν θίον τὸν κατ' ἀρετὴν», «ἄρχεσθαι» a principalement le sens de «διοικεῖσθαι», de «κυβερνάσθαι», de «τελεῖν ὑπὸ τὰς διαταγὰς τινός». «Ἄρχειν» a principalement le sens de «διοικεῖν», «κυβερνᾶν», «δεσπάζειν».

8. Aristotèle Πολιτ. 3, 9, 1280b 39: «Τέλος οὖν πόλεως τό εὖ ζῆν» et rhorals Nikom. A 13, 1102a 6: «Ἡ εὐδαιμονία ψυχῆς ἐνέργειά τις κατ' ἀρετὴν τελείαν».

9. Dans l' ancienne Sparte, mais aussi dans la ville ancienne d' Athènes, l' instruction des citoyens - en vue de les rendre vertueux et heureux - constitue l' une des activités les plus importantes de l' Etat. Thucydide se réfère avec admiration à l' offre d' éducation de la ville d' Athènes: «Ξυνελών τε λέγω τήν τε πᾶσαν πόλιν τῆς Ἑλλάδος παιδεύσειν εἶναι».

10. Aristotèle aux Πολιτ. 6, 1, 1337a 11-14 observe: «Ὅτι μὲν οὖν τῷ νομοθέτῃ μάλιστα πραγματευτέον περὶ τὴν τῶν νέων παιδείαν, οὐδεὶς ἂν ἀμφισβητήσῃεν καὶ γὰρ ἂν ταῖς πόλεσιν οὐ γιγνόμενον τοῦτο θλάπτει τὰς πολιτείας».

11. Platon croyait que sans «philosophie raisonnable» aucun mal ne guérit à moins que les philosophes ne se chargent de l' administration de l' Etat. Platon Polit. 473 b-e: «ἐάν μῆ...ἢ οἱ φιλόσοφοι βασιλεύωσιν ἐν ταῖς πόλεσιν ἢ οἱ βασιλεῖς τε νῦν λεγόμενοι καὶ δυνάσται φιλοσοφῆσωσι γνησίως τε καὶ ἱκανῶς καὶ τοῦτο εἰς ταυτὸν συμπέσῃ, δύναμις τε πολιτικῆ καὶ φιλοσοφία,... οὐκ ἔστι κακῶν παῦλα ταῖς πόλεσι, δοκῶ δὲ οὐδὲ τῷ ἀνθρωπίνῳ γέ-νει...».

12. Ant. Ath. Rigas «Ιστορική θεμελίωση της αγωγῆς», Athènes 1976, p. 128.

justice, la vertu, la sagesse etc<sup>13</sup>. Platon a également lutté durant sa vie entière pour créer et consolider un régime d'après ses doctrines de l'Etat idéal. Ses efforts accomplis durant ses trois émigrations en Sicile<sup>14</sup> sont très caractéristiques. L'Etat idéal platonicien se base stablement sur la justice et sur le monde des idées inchangeables et éternelles. Au-dessus des idées domine l'idée du bien, du divin. Platon n'a pas réussi à fonder sur terre l'Etat de justice, il l'a pourtant fondé avec succès dans le domaine des idées et il a montré aux hommes le chemin dynamique vers elles, vers l'idée supérieure du bien.

### 3. L'enseignement du grec ancien

Dans l'antiquité, l'enseignement de la langue avait une grande valeur instructive parce que l'exercice de la langue agissait sur la formation du monde spirituel des jeunes. On sait que pendant les années classiques à Athènes, «cette résidence de la sagesse en Grèce»<sup>15</sup> («τῆς Ἑλλάδος αὐτό τό πρυτανεῖον τῆς σοφίας»), l'éducation offerte aux jeunes se résume<sup>16</sup> à l'éducation physique, musicale et intellectuelle - en général spirituelle. Chacune de ces activités éducatives occupait une place importante dans le programme scolaire. Les jeunes, après leur éducation élémentaire suivaient des cours d'éducation secondaire. A ce degré, parallèlement aux cycles d'enseignement des autres leçons (de gymnastique, des mathématiques etc.) ils suivaient aussi des cours de nature philologique. L'étude de la langue à l'aide de textes aidait les jeunes à comprendre et à vivre leur tradition religieuse et nationale. Les jeunes, avec l'assistance de leurs professeurs, s'adonnaient à l'interprétation et à l'analyse des élégies de Solon et de Théognie, des poèmes d'«Isiode, des épopées d'Homère etc...».

L'approfondissement de la langue et de leur héritage intellectuel constituait la base de l'instruction générale. Il préparait et exerçait l'esprit des jeunes et visait à leur assurer une conscience spirituelle et culturelle plus profonde, la culture humaniste et leur intégration dans la

13. Xenophon Απομν. Ι, 1, 16, «...σκοπῶν τί εὐσεβές, τί ἀσεβές, τί καλόν, τί αἰσχρόν, τί δίκαιον, τί ἄδικον, τί πολιτικός, τί ἀρχή ἀνθρώπων, τί ἀρχικός ἀνθρώπων, καί περὶ τῶν ἄλλων, ἃ τοὺς μὲν εἰδότες ἠγεῖτο καλοῦς κάγαθοῦς εἶναι, τοὺς δὲ ἀγνοοῦντας ἀνδραποδῶδεις ἂν δικαίως κεκλησθῆαι».

14. Les émigrations de Platon en Sicile ont eu lieu, la première en 388-387 av. JC. la deuxième en 367-366 av. JC et la troisième en 361 av. JC.

15. Platon, Protag. 337S.

16. Ant. Ath. Rigas «Παιδαγωγική επιστήμη διαχρονική παρουσίαση και κριτική θεώρηση», Athènes 1984, p. 41 ed. pr.

communauté symbiotique, dans l' Etat. L' épopée homérique par exemple, tenait sa place dans les écoles de la période classique. Elle constituait une source historique importante ainsi qu' un monument de la langue grecque. En l' abordant les jeunes communiquaient avec la tradition religieuse et nationale. De plus, l' épopée homérique avait la force d' exercer une influence de sagesse. Dans l' Odyssée défilent les riches sentiments humains comme la nostalgie de la patrie, la fidélité des époux, l' amour maternel pour le fils, l' amour paternel pour le fils, le respect des enfants pour les parents, l' amour fraternel, l' amitié etc.

L' admiration de Platon pour Homère est très connue de tout le monde. C' est pourquoi, il recommande à son ami Glaphcon de se ranger du côté de ceux qui considèrent Homère comme «très poétique et le meilleur des auteurs tragiques»<sup>17</sup> («ποιητικώτατον εἶναι καὶ πρῶτον τῶν τραγωδιοποιῶν»). Homère «a éduqué la Grèce»<sup>18</sup> («τὴν Ἑλλάδα πεπαίδευκεν»). C' est d' Homère que Glaphcon apprendra comment gouverner et anoblir les affaires humaines et comment organiser toute sa vie en suivant l' exemple de ce poète.

Les Grecs anciens avaient conscience de la signification instructive de la langue et de leur tradition intellectuelle, c' est pourquoi, ils croyaient à la valeur éducative des textes de la littérature ancienne. La parfaite maîtrise de la langue et la connaissance du passé étaient pour eux la condition (nécessaire) pour acquérir les biens culturels. Mais leurs ancêtres, aussi grecs et étrangers, se sont arrêtés avec crainte devant la tradition classique comme elle se présente dans le cadre de la langue grecque et des chefs - d' oeuvre de la création artistique et intellectuelle du monde grec ancien. Comme on l' a déjà soutenu, avec l' étude systématique de la langue grecque ancienne, on a ambitionné l' introduction dans le monde de leurs idées ainsi que la familiarité des valeurs de leur civilisation.

Le virage de l' intérêt vers les anciens et l' approche méthodique de la langue et de la littérature grecques anciennes ont contribué au développement de la littérature classique, qui a progressivement évolué en science importante mais qui a été aussi utile pour l' interprétation et la compréhension de la vie intellectuelle des Grecs anciens. La philologie classique a une longue histoire<sup>19</sup> et en tant qu' activité spirituelle, elle s' intègre dans l' environnement spirituel en général, qui caractérise chaque

17. Platon fournit des renseignements intéressants sur les formes et la dimension de l' éducation durant la période du 5ème siècle av. JC dans ses dialogues et spécifiquement dans son «Etat» (Plat. Polit. 376e, 398c - 399e, 402 A, B, etc), dans ses « Lois» (654 A, B, 669D - 670A etc.), Xénophon dans son « Financier» (chap. 11 etc.) et d' autres auteurs de l' antiquité.

18. Platon, Polit. 607A.

19. Platon, Polit. 606e.

époque de son histoire. La science de la littérature classique a contribué à la culture de l'éducation humaniste mais la science pédagogique avec ses branches pédagogiques surtout développées depuis la fin du siècle précédant jusqu'à aujourd'hui, a également aidé durant les dernières années l'enseignement efficace de la leçon du grec ancien. En particulier, la branche de la pédagogie connue comme didactique ou méthodologie didactique désigne:

a) le but de l'enseignement du grec ancien, c'est - à - dire «pourquoi» cette matière est enseignée, b) la matière à enseigner, c'est - à - dire «ce qui» est enseigné et c) la méthode d'enseignement, c'est - à - dire «comment» elle est enseignée.

Les rapports scientifiques sur les sujets ci-dessus, c'est - à dire le «pourquoi» et «comment» la leçon de grec est enseignée ainsi que «ce qui» est enseigné, ont une longue histoire, mais ils présentent aussi une variété de vues, qui, dans la plupart des cas, attisent des conflits et des confrontations intenses.

### **a) Le but de l'enseignement du grec ancien**

Le point de vue qui considère que l'enseignement du grec ancien et de la littérature grecque ancienne vise à rendre la nouvelle génération capable de manier la langue grecque ancienne et de participer grâce à elle aux biens culturels accumulés dans les chefs-d'œuvre de la littérature grecque ancienne, est resté diachroniquement stable. C'est ainsi que se définit brièvement le but de l'enseignement du grec ancien.

On soutient avec emphase que la force réformatrice et instructive de la production spirituelle du grec ancien n'a pas été mise en doute en Grèce de même que dans tous les pays civilisés. L'antique, l'ancestrale sagesse a une grande importance, particulièrement pour les Grecs de toutes les époques, parce qu'elle contient les modèles classiques, avec lesquels la nouvelle génération doit être en contact permanent.

Dans sa vaste référence «les études philologiques secondaires» Marrou<sup>20</sup> donne une image en relief de toute la problématique de l'enseignement du grec ancien (but, matière à enseigner, méthode) avec

---

20. Les étapes les plus importantes, où se base le développement diachronique de la littérature classique, ont leurs traits caractéristiques. On ne fait qu'une simple référence à ces étapes parce que, même leur examen abrégé n'est pas possible. Ce sont:

1. L'époque où les Français ont connu l'histoire variée de l'antiquité, ayant comme principaux représentants H. Stéphanus (1528-1598), Scaliger (1540-1609) et Salmasius (1588-1653).

2. La littérature classique aux Pays-Bas et en Angleterre ayant comme représentant éminent l'Anglais Bentley.

des arguments scientifiques vérifiés. Durant la période classique et hellénistique, l' instruction vise à éduquer l' homme dans son ensemble, en tant qu' homme universel et non sous le prisme de ses rôles particuliers. Cette direction humaniste de l' instruction universelle trouve son expression depuis toujours dans la formation d' un mode de vie qui s' oriente vers une règle idéale. Ce mode de vie qu' on ambitionne à travers « l' éducation des enfants » (« τῶν παιδῶν ἀγωγή »), se focalise tout d' abord et surtout sur l' éducation morale. Les instituteurs de grec ancien recherchaient chez les écrivains antiques un idéal moral, un système de valeurs morales et la manière de vivre appropriée pour réaliser ces valeurs.

C' est sur cette tradition classique que se sont basés les Byzantins qui n' ont pas créé un mode particulier d' enseignement chrétien, mais qui se sont basés sur les hommes classiques de l' antiquité et sur la littérature chrétienne. Byzance<sup>21</sup> a suivi la tradition institutionnelle formée par la combinaison des éléments culturels de l' éducation classique et chrétienne. Pour les Byzantins, la langue grecque et la production spirituelle à partir d' Homère jusqu' aux Pères de l' Eglise. Libanion et Aréthra, constituent un sujet d' étude et de traitement spirituel d' après le modèle du système éducatif d' Isocrate. Isocrate aspirait à l' instruction philosophique comme but final, mais avant elle, il posait comme pré - éducation<sup>22</sup> l' apprentissage du grec ancien.

Durant l' occupation turque, l' enseignement du grec ancien a une très grande importance et vise à la culture de la morale nationale et humaniste de la nouvelle génération<sup>23</sup>.

A partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, Jossipos Missiodax, homme de lettres Thracien - moine qui avait également en tant qu' auteur<sup>24</sup> beaucoup contribué à l' éducation - travaillait avec ardeur pour l' enseignement du grec ancien.

---

3. La période allemande de la Faculté historique - romantique ayant comme représentant principal Boeckh, qui en 1877 a formulé ses aspects méthodologiques sur la littérature classique dans son oeuvre «Enzyklopaedie und Methodologie der philologischen Wissenschaften».

4. La période historique positive et ses représentants principaux H. Diels et Wilamowitz.

5. La période moderne néo - classique et humaniste et son représentant Werner Jager (K. D. Georgouli, p. 48, ed. pr.).

21. H. I. Marrou «Histoire de l' éducation pendant l' antiquité», p. 237-324.

22. D. P. Mantzourani «Το πνευματικόν επίπεδον της βυζαντινής κοινωνίας» Thessalonique 1966, p. 7.

23. H. Beckby, Heimeran (Tusculum), Muenchen 1957, IX 203 (Anthologie Grecque).

24. D. K. Coutrouba, «Η διδακτική του μαθήματος των αρχαίων ελληνικών κατά τους χρόνους της Τουρκοκρατίας», Athènes 1974 (Nouveau tirage de «Δημοσιεύματα» de Π.Σ.Π.Α., t. 7, 1974), p. 124.

N. Vostatzis<sup>25</sup> nous informe que Jossipos<sup>26</sup> posait comme but de l'enseignement du grec ancien, l'influence morale et créatrice sur les jeunes, l'accumulation des connaissances nécessaires pour leur réussite et leur instruction idéologique qui développe le jugement, libère l'esprit et excite le cœur. D'après Jossipos, l'enseignement du grec ancien visait à la «communion avec la langue grecque»<sup>27</sup> («είς τήν μετάληψιν τῆς Ἑλληνικῆς γλώσσης»).

Constantin Iconomou de Iconomon soutenait que la langue n'est pas un simple moyen de communication entre les hommes, mais qu'elle a une force de formation humaine<sup>28</sup>. Dans ses «Réflexions Imprévue» (XVIII siècle) Corais se réfère à l'enseignement du grec ancien et il soutient qu'il doit viser aussi bien à l'exercice par les jeunes de la langue grecque ancienne (exercices grammaticaux) qu'à leur exercice de la langue grecque moderne (explication ou distraction)<sup>29</sup>.

Esopo<sup>30</sup> soutient dans sa lettre (1820) que l'instituteur a la possibilité d'enseigner à travers l'enseignement des écrivains classiques, la morale politique et sociale. Esopo voit qu'il n'y a pas d'espoir de réussite, surtout pour les Grecs, quand le grec ancien n'est pas enseigné.

Après la révolution française et la mort du roi (1798), l'enseignement du grec ancien visait - au - delà de la compétence linguistique - à l'analyse des mœurs et des caractères humains qu'on retrouve dans les textes de la littérature classique. La notion de la liberté vantée par Isocrate et Démosthène était citée de façon permanente durant l'enseignement pour fortifier l'amour des Grecs asservis pour la liberté et pour la patrie. Les enseignants de la nation (Benjamin le Lesbien, Athanase Psalidas etc.) envisageaient l'éveil du civisme et du devoir suprême envers la patrie<sup>31</sup> dans les âmes des Grecs par l'enseignement du grec ancien. Saint

25. Jossipos Missiodax enseignait dès 1769 pendant plusieurs années à Jasio. Ses œuvres les plus importantes sont «Η Παιδαγωγία ή περί παιδων αγωγής», Enetia 1779. «Ηθική φιλοσοφία», t. 2 (Enetia 1761-1762), «Παραλλαγή του προς Νικοκλέα λόγου» (Enetia 1770), «Απολογία» (Vienne 1780) et «Θεωρία της Γεωγραφίας» (Vienne 1781).

26. N. Vostatzis a écrit la thèse de doctorat «Περί των Παιδαγωγικών Ιδεών Ιωσήπου του Μοισιόδακος» (1941), qu'il a présentée à la Faculté de philosophie de l'Université d'Athènes. On peut y trouver des renseignements intéressants concernant Jossipos.

27. N. Vostatzis, p. 122.

28. «Παιδαγωγία», p. 131.

29. Ach. G. Lazarou, «Κωνσταντίνος Οικονόμος ο εξ Οικονόμων, ο Μέγας διδάσκαλος του Γένους», aux «Θεσσαλικά Χρονικά» t. 10 (1971).

30. Andr. Voskou - Théod. Papaconstantinou, «Από τη Μετάφραση στο Πρωτότυπο», Athènes 1992, p. 40.

31. Andr. Voskou - Theod. Papaconstantinou, ib. p. 42.

Cosmas l' Aitolien<sup>32</sup> a aussi travaillé pour la culture du civisme et de la conscience religieuse à l' aide des textes de la littérature classique et de l' Ecriture Sainte.

L' enseignement du grec ancien avait à peu près le même but durant les époques ultérieures. Dans le premier programme officiel<sup>33</sup> de l' Etat grec indépendant (1836), on envisage l' enseignement parallèle de la langue grecque ancienne et moderne. L' intention ne change pas pendant les cent ans qui suivent. Vers le milieu de la décennie de 1930, le but de l' enseignement est la connaissance exacte des écrivains de l' antiquité classique et la formation du sens pour le vrai, le bon et le bien<sup>34</sup>.

Durant la période des 50 dernières années, le but de l' enseignement du grec ancien est multi - dimensionnel. Il est linguistique, spirituel, moral, idéologique, esthétique et national<sup>35</sup>. Dans les dernières décennies, un dialogue scientifique s' est engagé à un degré intense afin de décider si le grec ancien doit être enseigné d' après les textes originaux ou leur traduction<sup>36</sup>. Pourtant, le but de l' enseignement n' a pas changé, ni a diminué la foi en la valeur éducative des textes de la littérature grecque ancienne. Les jeunes doivent communiquer avec l' héritage spirituel de nos ancêtres et accepter son influence favorable. C' est ainsi que leur personnalité sera formée, en se basant sur les valeurs éternelles de l' antiquité classique.

### **b) La matière à enseigner de la leçon du grec ancien**

La variété et la multitude des oeuvres de la littérature grecque ancienne ont posé un grand problème en ce qui concerne le choix de la matière à enseigner du grec ancien. L' enseignement de toutes les oeuvres des écrivains anciens est pratiquement impossible, c' est pourquoi la sélection de certaines d' entre elles, des plus représentatives et des plus convenables pour l' utilisation scolaire, devient nécessaire.

La tradition philologique nous renseigne que pendant la période classique, l' épopée homérique occupait une place particulière dans l' enseignement sans que les autres oeuvres des écrivains anciens soient négligées. Alkman, Alcée, Sappho, Pindare et d' autres constituaient des

---

32. Phani Michalopoulou, «Τα Γιάννενα και η Νεοελληνική Αναγέννηση» (1648-1820, Athènes 1930, p. 98 ed. pr. Rizo Neroulos, «Cours de littérature grecque» p. 49 ed. pr.

33. K. S. Konsta, «Ο Άγιος Κοσμάς ο Αιτωλός», Athènes 1973, p. 49 ed. pr.

34. «Decret sur le règlement des écoles grecques et des collèges» (ΦΕΚ 87/31-12-1836).

35. Decret du 31-12-1936, article 72.

36. Andr. Voskou - Théod. Papaconstantinou, «Από τη Μετάφραση στο Πρωτότυπο», ib. p. 70.

trésors spirituels pour l'exercice de la langue et pour l'approfondissement moral, religieux et national de leur contenu. Les enseignants de rhétorique et les grammairiens retournaient aux œuvres pour satisfaire des anciens au besoin de leur travail approfondi sur des poètes et d'autres écrivains classiques ce qui aidait les jeunes à développer leur capacité de langue et à s'initier à l'héritage ancestral.

Durant la période hellénistique, on valorisait et on choisissait des œuvres de l'antiquité classique pour enrichir les programmes scolaires. Dans ces programmes, défilent l'épopée homérique, les comédies d'Aristophane, les œuvres d'Eschyle, de Sophocle et d'autres. N'oublions pas, comme dit Marrou<sup>37</sup>, le Grec et Macédonien Alexandre le Grand, qui emportait avec lui à l'expédition «son Iliade» et la gardait avec un soin pieux, ni les villes qui se trouvaient aux confins du monde grec comme Marseille. Sinope ou celles de Chypre qui, pour consolider leur attachement à la tradition grecque et à l'héritage ancestral, ont procédé à des éditions spéciales de l'«Iliade». Les œuvres d'Isiode, d'Apollon de Rhodes, de Ménandre, d'Esopé, d'Hérodote, de Xénophon, de Thucydide, de Démosthène et d'autres ne manquaient pas au programme scolaire des écoles hellénistiques.

Pendant l'époque gréco-romaine et byzantine, cette approche sélective des œuvres importantes<sup>38</sup> des poètes, des historiens, des orateurs attiques et d'autres continue, pour qu'elles soient utilisées comme sources fondamentales d'enseignement de la langue et de la littérature grecques anciennes. On a suivi cette tradition philologique jusqu'aux temps modernes et même jusqu'à nos jours. Homère constitue la base de l'enseignement du grec ancien et c'est à lui que se référaient, en enseignant d'autres textes, les grammairiens, c'est-à-dire les instituteurs qui enseignaient la langue grecque ancienne avec les exigences de la grammaire de Denis de Thrace et de ses continuateurs. Les programmes scolaires sont restés les mêmes durant toute la période byzantine. Pour l'enseignement du cours de langue et l'élaboration philologique des textes, les instituteurs ont également eu recours au catéchisme qui était une «leçon sainte»<sup>39</sup> («ιερόν μάθημα»). Les textes choisis pour l'enseignement et tirés des poètes, des dramaturges, des

37. La loi 309/76 et les décrets présidentiels qui ont été publiés après, ont rendu possible l'enseignement de la langue grecque ancienne d'après la traduction aux trois classes du collège. L'enseignement à partir du texte original fut limité aux trois classes du Lycée seulement pour les élèves de la 3ème branche. L'enseignement du grec ancien à partir du texte original revient en 1992 (en application expérimentale) à la première classe du collège de façon qu'elle se généralise dès l'année suivante dans tous les collèges du pays.

38. H. I. Marrou, «Histoire de l'éducation pendant l'antiquité», ib. p. 240.

39. «Νέος Ελληνισμός», tome 8 (1991), p. 24, ed. pr.

épigrammes, des historiens etc. figurent dans des catalogues<sup>40</sup>. C' est ainsi qu' une longue bibliographie de livres méthodiques et de résumés a été établie pour rendre plus facile et plus rapide la familiarisation avec la matière enseignée. La matière à enseigner utile non seulement pour le cours du grec ancien mais aussi pour des autres leçons<sup>41</sup> est réunie dans l' «Anthologie Grecque».

Durant l' occupation turque<sup>42</sup>, on choisissait des textes théologiques et philosophiques comme matière à enseigner pour l' instruction de la langue et de la littérature anciennes. Les textes théologiques se référaient aux oeuvres de Jean Chrissostomou, de Basile le Grand et d' autres. Les oeuvres des poètes grecs anciens, des prosateurs et d' autres sont des oeuvres philosophiques. Tr. Evagelidis<sup>43</sup> nous renseigne que l' enseignement de la langue grecque ancienne progressait avec les exercices d' entraînement d' Aphthonios, le guide épistolaire de Koridallé, la rhétorique d' Ermogènes, avec des choix gnomiques de Chryssolora, les trois discours d' Isocrate, Homère, les mythes d' Esope etc. suivis de textes théologiques comme p. ex. le «ὅπως ἄν ἐξ Ἑλληνικῶν ὠφελοῖντο λόγων» de Basile le Grand pour les jeunes.

Cet effort d' éducation préparatoire était suivi de l' enseignement et de l' analyse des textes tirés des oeuvres d' Aristophane, d' Euripide, de Sophocle, de Pindare, de Théocrite, de Plutarque etc<sup>44</sup>.

Dans l' Etat libre, déjà dès les premières années de la vie libre, on poursuit d' enseignement de la langue grecque ancienne et d' initiation à la littérature ancienne (et chrétienne) de la même façon que durant la longue période d' occupation turque. Les livres didactiques nécessaires n' existaient pas mais les encyclopédies ou chrestomathies<sup>45</sup>, anthologies de textes anciens et quelquefois chrétiens, étaient à la disposition des

40. R. Browning, «Byzantinische Schulen und Schulmeister», («das Altertum», tome 9, 2 (1963), p. 29, ed. pr.).

41. Ephstath. Ref. b. 5, 255, 312, 388. «Anthologie grecque» XV, 27. Les «εὐσεβῆ καὶ θεῖα τῶν Χριστιανῶν ἐπιγράμματα, κὰν οἱ Ἕλληνες ἀπαρέσκονται». (Anth. grecque, commentaire au début du I<sup>er</sup> livre).

42. Le rédacteur de l' «Anthologie Grecque» est Constantin Cefalas, qui a enseigné à la «Faculté Grammaticale de l' Eglise Nouvelle», fondée en 876 par Basile le Macédonien.

43. Phani Michalorouliou «Τα Γιάννενα καὶ ἡ Νεοελληνικὴ Αναγέννηση» ib. p. 25 ed. pr. Bas. Sfiroera, «Οἱ Ἕλληνες ἐπὶ Τουρκοκρατίας» (Pan. Par.), Athènes 1971, p. 96.

44. Tr. Evagelidou «Περὶ τῆς μεθόδου τῆς διδασκαλίας τῶν ἐλληνικῶν κατὰ τοὺς πρὸς τῆς επαναστάσεως χρόνους». Dans la revue «ΑΓΩΓΗ» t. 1, Fascicule, b. 1915, p. 78b. Charalamporouliou «Ἡ πνευματικὴ ἀναγέννησις τοῦ ὑπόδουλου Ἑλληνισμοῦ», Athènes 1971, p. 23.

45. Th. Philadelphéos, «Περὶ τῶν ἀπὸ τοῦ ἸΗ΄ Αἰῶνος ἐν Αθήναις σχολείων», dans la revue «Χρυσάλις» t. 4 (1866), p. 313.

instituteurs et des élèves<sup>46</sup>. Tout l'effort scolaire se base sur une tradition de plusieurs siècles et malgré le faible niveau pédagogique des instituteurs et beaucoup d'autres difficultés concernant le fonctionnement de l'éducation, il atteint une oeuvre éducative considérable.

Pendant près d'un siècle (1836-1940), la langue et la littérature grecques anciennes sont enseignées au collège à travers les oeuvres intégrales des écrivains anciens et non pas à travers les recueils d'extraits (anthologies) qui se limitent à l'école grecque<sup>47</sup>. Les oeuvres choisies pour l'enseignement secondaire pendant les dernières décennies, sont à peu près les mêmes que les oeuvres choisies les années précédentes. Le choix de la matière enseignée s'oriente de nos jours vers les oeuvres des auteurs les plus convenables, des domaines des historiens, des poètes épiques et des orateurs de l'antiquité classique.

(Prose: histoire, rhétorique, philosophie.

Poésie: épopée, drame, poésie lyrique).

### c) Méthode d'enseignement

La recherche de méthodes appropriées à l'enseignement du cours de langue et à l'initiation des élèves aux créations spirituelles de la tradition ancestrale a constitué une des ambitions les plus importantes des instituteurs et des pédagogues de toutes les époques.

On sait que pendant la période classique, l'épopée homérique occupait la place éminente dans le programme scolaire. La recherche historique et philologique a prouvé que l'«Iliade» était plus estimée que l'«Odyssee». L'élève n'abordait pas tout de suite la lecture et l'analyse du texte poétique ou autre. Au début, comme Marrou nous en informe, l'élève recevait, pour l'instruction préparatoire, des résumés («affaires poétiques»), soit des sommaires de toute l'épopée, soit une ode des pièces théâtrales ou des dialogues. Les instituteurs utilisaient comme moyens didactiques, des tableaux accrochés aux murs ou des bas-reliefs qui représentaient, en plus petit, des épisodes de la tradition héroïque, accompagnés de textes abrégés.

Le travail d'un enseignant, c'est - à - dire d'un grammairien, comprenait

46. Pendant les premières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle apparaissent diverses rééditions des Encyclopedies ou des Chrestomathies en vue de l'étude de la langue et de la littérature grecques anciennes (particulièrement au niveau de l'école grecque) comme par exemple l'«Εγκυκλοπαιδεια φιλολογική» de Patoussa, l'«Εγκυκλοπαιδεια» de Kommita, de Pharmakidi, de A. Ragavi, etc.

47. Hermès le Logios (1818), 583-88.

quatre activités principales: la correction, la lecture, l' explication et le jugement.

— La correction visait à vérifier l' exactitude du texte à l' aide d' une comparaison pour constater les transcriptions de mots ou de syllabes éventuellement erronées (restitution du texte).

— La lecture avait en vue, après l' approche du texte grâce à une lecture soignée et prudente, de rendre les élèves capables d' une lecture expressive et d' une récitation avec caractère (« μετ' ἤθους »). La lecture expressive du texte facilitait la mémorisation.

— L' explication, c' est - à - dire l' interprétation du texte, se faisait du point de vue grammatical et littéraire. Grâce à l' interprétation du texte, il était possible de le comprendre. L' élève expliquait le texte mot à mot (p. ex. Ἀχιλλῆος = d' Achille, μυρία = beaucoup, οὐλομένην = désastreuse) et ensuite, il le traduisait dans la langue parlée de l' époque. Pour ce travail, il utilisait comme moyen des dictionnaires alphabétiques.

— Ensuite, on procédait à diverses analyses, des commentaires, des jugements philologiques et on en tirait des leçons de sagesse que les élèves devaient retenir.

La pédagogie hellénistique s' est consacrée à extraire des conclusions morales de l' oeuvre du « plus sage des poètes ». Homère, Ulysse p. ex. le héros homérique, l' incarnation de l' homme sage, a évité les Sirènes pour enseigner comment les hommes - et plutôt les jeunes - doivent éviter les tentations charnelles et les autres. De cette façon, ils aboutissaient à flétrir le mal, à punir l' impiété et à faire l' éloge de la vertu.

Les divers exercices grammaticaux consolidaient la connaissance de la langue des élèves, aussi bien durant la période hellénistique. On appelait l' étude méthodique des éléments de la langue « technique ». Ce terme correspond à tout ce qu' on appelle « grammaire » dans les années suivantes (et jusqu' à nos jours).

La méthode d' enseignement de la langue et de la littérature grecques anciennes, pendant la période byzantine, n' est pas tout à fait différente de celle de la période classique et hellénistique.

Ephstathios Thessalonikis est un commentateur représentatif de la méthode d' enseignement de la langue grecque ancienne et de l' élaboration spirituelle des textes (des auteurs anciens et chrétiens). Ses commentaires sont principalement des digressions mais ils ne manquent pas d' explications lexicologiques utiles pour la compréhension du texte.

48. Les détails du choix des textes mais aussi de la méthode d' enseignement, sont désignés au « Décret sur le règlement des écoles grecques et du collège », article 69 (F. J. G. 87/31-12-1836) cité ci-dessus.

49. H. I. Marrou « Histoire de l' éducation pendant l' antiquité », lib. p. 243 ed. pr.

Ephstathios nous donne un spécimen intéressant d'approche et d'élaboration d'un texte ancien. Il commente avant tout Homère, il analyse des méditations, il examine les types d'expression et de l'esprit et il fournit des renseignements utiles à savoir géographiques, historiques, physiques et autres.

L'enseignement du grec ancien se faisait oralement. Pendant chaque leçon, on envisageait l'analyse linguistique et spirituelle de 15 à 20 vers, que les élèves apprenaient par coeur. Ceci indique que le cours se limitait à l'enseignement d'un extrait de l'écrivain ou du poète. La formation grammaticale des élèves qu'on considérait comme «art des arts et science des sciences («τέχνη τεχνῶν καὶ ἐπιστήμη ἐπιστημῶν») constituait une ambition sérieuse de l'école.

Durant les années de l'occupation turque, l'enseignement du grec ancien suivait la tradition didactique déjà formée au cours des années byzantines et des années antérieures. L'enseignement se concentrait sur l'interprétation de textes anciens et sur leur multiple analyse. Les instituteurs utilisaient des méthodes d'enseignement selon leur inspiration, simples variations des méthodes didactiques plus anciennes.

D'après Jossipos Missiodax, l'enseignement de textes anciens devait suivre les stades suivants<sup>50</sup>:

- Interprétation en un mot des textes anciens dans la langue parlée.
- Traduction écrite pour que les élèves s'exercent à l'orthographe.
- Il fallait aspirer à la récitation par coeur d'après le texte original et non pas d'après la traduction.
- Elaboration véritable du texte et approfondissement moral.

Il y avait aussi d'autres variations méthodologiques que suivaient les importants éducateurs de la nation comme Eugénios Voulgaris, Ath. Psalidas, Méthodios Anthrakitis etc.

Pendant la période nouvelle de la vie libre des Grecs, on a formé des modèles intéressants d'enseignement du grec ancien qui ont subi des améliorations dues au temps, au progrès de la science pédagogique et à l'intérêt de l'Etat officiel. Le ministre Ch. Christopoulos (1856) p. ex. a montré un vif intérêt pour les problèmes de l'instruction grecque. Avec ses circulaires<sup>51</sup>, il a participé à l'effort d'amélioration des méthodes d'enseignement en général, mais aussi de l'enseignement du grec ancien, en particulier.

Le directeur de collège K. Xanthopoulos a formulé dans son étude («Enseignement primaire et secondaire...», 1873) des vues intéressantes

50. D. Xanatalou «Τα σχολεία στο Βυζάντιο», Athènes 1939, p. 11, ed. pr. R. Browing «Byzantinische Schulen und Schulmeister», ib. p. 25 ed. pr.

51. «Παιδαγωγία», p. 139.

concernant l' enseignement de la langue et il a rédigé un programme avec des règles pratiques pour l' instituteur et les élèves.

Le professeur de philologie grecque, I. Pantazidis<sup>52</sup>, a travaillé dans la même direction pendant les vingt dernières années, avec l' édition de sa «Pédagogie du Collège» (1889). Pantazidis a fait des propositions intéressantes concernant la didactique du grec ancien, mais la mauvaise organisation de l' éducation chez les philologues dans l' unique faculté de philosophie d' Athènes de cette époque, constituait un obstacle fondamental pour la modernisation des méthodes d' enseignement dans l' instruction grecque.

Le professeur de la faculté de philosophie de l' Université D. Zagoyannis (1889-1901) a fait des efforts allant dans ce sens.

N. Exarhopoulos<sup>53</sup> a suggéré les directives suivantes pour l' enseignement du cours de langue:

- Détermination du but de l' enseignement de l' unité.
- Lecture de toute l' unité par l' instituteur.
- Observations lexicologiques et grammaticales, tantôt pour chaque paragraphe, tantôt pour l' ensemble de la partie enseignée du texte.
- Syntaxe de chaque paragraphe par les élèves. L' enseignant se limite à guider les élèves.
- Traduction du paragraphe mot à mot par un élève et interprétation du contenu par un autre.
- Changement de l' interprétation du sens si nécessaire.
- Répétition et interprétation du contenu par les élèves.

Le succès d' une méthode d' enseignement est dû principalement à l' instituteur. C' est lui qui est l' âme de la méthode et de l' école, et c' est à lui que l' Etat doit s' adresser. Il doit le choisir comme bon éducateur et le former avec beaucoup de soin en vue de son oeuvre didactique et pédagogique.

L' enseignement du grec ancien<sup>54</sup> doit viser non seulement à la formation linguistique des élèves mais doit en même temps être plaisant et attirant. L' instituteur doit avoir une formation didactique, psychologique, pédagogique et philologique et il doit aider la nouvelle génération à communiquer avec les textes anciens, non par une «contrainte des élèves» mais par l' attitude psychologique favorable. L' enseignement de laboratoire (collaboration des élèves à la résolution des exercices, utilisation d' oeuvres auxiliaires etc.) et les interventions

52. Circulaire 4168/31-8-1855, Circulaire 4408/17-7-1987, Circulaire 4930/12-8-1857 etc.

53. And. Voskou - Théod. Papaconstantinou «Από τη Μετάφραση στο Πρωτότυπο», ib. p. 51 ed. pr.

54. N. Exarhopoulou «Ειδική διδακτική», t. 2, Athènes 1962, p. 52-59.

didactiques et psychologiques appropriées de la part de l' instituteur, contribueront à rendre la leçon plaisante et efficace. Il faut comprendre le texte enseigné et l' approche interprétative de chaque unité, faire les exercices grammaticaux et syntaxiques appropriés, l' approfondissement et l' analyse variée (esthétique, morale, nationale, historique etc.) du texte.

Tout ce procédé didactique doit laisser quelques champs d' action libre à l' instituteur et encourager la participation active des élèves à une contribution vive au texte.

A une époque où l' Europe nouvelle prend naissance, il est nécessaire que la langue et la littérature grecques anciennes soient présentes. L' attachement de la nouvelle génération et particulier, aux idéaux de l' antiquité classique, aux valeurs séculaires de la vie, contribuera à la manifestation harmonieuse et disciplinée de la vie humaine qui sera inspirée d' idées supérieures, de sentiments nobles et d' actions vertueuses de sorte que l' homme pourra arriver à l' idéal de la perfection. Grâce à l' instruction que l' intellect grec a offerte, le devenir européen aura, pour pierre fondamentale la justice, la liberté et le respect des droits humains, éléments nécessaires pour que le citoyen européen soit heureux et vertueux.

---

55. Ministère de l' Instruction Publique et des Cultes, Institut Pédagogique, section de l' Enseignement Secondaire, conduites pour la matière au Collège et au Lycée durant l' année scolaire 1986-87, t. 1, leçons philologiques, Athènes 1986, p. 40-86. Ministère de l' Instruction Publique et des Cultes, Institut Pédagogique, la langue grecque à partir des textes anciens, byzantins, et des textes érudits, 1. du collège, Athènes, article N.D.Koulouglioti sur le sujet suivant: «Γλώσσα και νεοελληνική αυτοσυνειδησία» à l' édition périodique de E.T.P. de Pirée «Symposium 19-20 Mai 1989 - Langue et société», Pirée 1990, p. 42-51.

## ΠΕΡΙΛΗΨΗ

Αντώνιος Αθ. Ρήγας, (*Η διδασκαλία των Αρχαίων Ελληνικών*)

Η αρχαία Ελληνική γλώσσα είναι ένα άρτιο και άριστα δομημένο εκφραστικό σύστημα. Αποτέλεσε όργανο επικοινωνίας των αρχαίων Ελλήνων και εύχρηστο μέσο για τη διατύπωση των σκέψεών τους. Τα υψηλά ιδανικά και οι αξίες της ζωής, που διατυπώθηκαν στη γλώσσα αυτή, κλείνουν μέσα τους μια αιώνια επικαιρότητα. Γι' αυτό αποτέλεσε αντικείμενο, αναστροφής, μελέτης και έρευνας σε όλους τους πολιτισμένους λαούς. Τα έργα των αρχαίων Ελλήνων τροφοδοτούν τις νεότερες γενιές όλων των πολιτισμένων λαών και κατευθύνουν την πορεία τους προς την ηθική τελειότητα και τον πνευματικό βίο. Ο αρχαίος ελληνικός κόσμος είναι το μέγα εκπαιδευτήριο όλων των πολιτισμένων λαών.

Στην πόλη - κράτος η φροντίδα για την εκπαίδευση των νέων είναι θεμελιώδες χρέος του νομοθέτη. Φιλόσοφοι και πολιτικοί είναι ταυτόχρονα και παιδαγωγοί. Η διδασκαλία της γλώσσας από τότε επιδρούσε στη διαμόρφωση του πνευματικού κόσμου των νέων. Η αγωγή των νέων συνοψίζεται στη γυμναστική και στη μουσική, την πνευματική δηλ. μόρφωση. Μετά τη στοιχειώδη εκπαίδευση οι νέοι παρακολουθούσαν τη μέση εκπαίδευση όπου διδάσκονταν και μαθήματα φιλολογικής φύσεως. Ο Όμηρος, ο Σόλων, ο Ησίοδος και άλλοι αναλύονται και ερμηνεύονται για να δώσουν ηθικές και θρησκευτικές κατευθύνσεις. Η εμπάθυνση στη γλώσσα ήταν θεμέλιο της μόρφωσης και οι μεταγενέστεροι επίσης με την εμπάθυνση στην αρχαία ελληνική γραμματεία επιδιώκουν την προσοικείωση των αξιών του πολιτισμού των αρχαίων Ελλήνων. Η στροφή του ενδιαφέροντος προς τους αρχαίους ανέπτυξε την κλασσική φιλολογία σε επιστήμη. Κι αυτή συνέβαλε στην καλλιέργεια της ανθρωπιστικής παιδείας. Η νέα επιστήμη της Παιδαγωγικής βοήθησε επίσης την αποτελεσματική διδασκαλία του μαθήματος των αρχαίων ελληνικών και ιδιαίτερα ο κλάδος της διδακτικής μεθοδολογία.

Ο σκοπός της διδασκαλίας των αρχαίων ελληνικών είναι η γνώση του λόγου και μέσω αυτού η συμμετοχή στα μορφωτικά αγαθά, που είναι αποθησαυρισμένα στην αρχαία ελληνική γραμματεία. Κατά την κλασσική και ελληνιστική περίοδο η εκπαίδευση αποβλέπει στο να μορφώσει τον άνθρωπο στο σύνολό του. Η αγωγή είναι κυρίως ηθική.

Στην κλασσική παράδοση βασίστηκαν και οι Βυζαντινοί, και η χριστιανική παιδεία θεμελιώθηκε στα μορφωτικά στοιχεία της κλασσικής αρχαιότητας. Η ελληνική γλώσσα και η πνευματική παραγωγή από τον Όμηρο ως τους πατέρες της εκκλησίας, το Λιβάνιο και τον Αρέθα έγινε αντικείμενο μελέτης και πνευματικής επεξεργασίας.

Στην Τουρκοκρατία η διδασκαλία της αρχαίας ελληνικής αποβλέπει

στην καλλιέργεια του εθνικού και ανθρωπιστικού φρονήματος της νέας γενιάς. Ο Μοισιόδακας έθετε ως σκοπό της διδασκαλίας των αρχαίων ελληνικών την ηθικοπλαστική επίδραση στους νέους. Επιλογή κειμένων και συγγραφέων γινόταν ήδη από την αρχαία εποχή. Ο Όμηρος ήταν το βασικό μάθημα, αλλά και λυρικοί και τραγικοί αποτελούσαν τη διδακτέα ύλη της Κλασσικής εποχής. Κατά την Ελληνορωμαϊκή και Βυζαντινή περίοδο συνεχίζεται η επιλεκτική διδασκαλία των αρχαίων με βάση πάλι τον Όμηρο. Κατά την Τουρκοκρατία τα θεολογικά και φιλοσοφικά κείμενα προτιμήθηκαν, αλλά στα τελευταία υπαγόταν ο Ισοκράτης, ο Όμηρος κ.λπ. ενώ αναλύονταν έργα των τραγικών.

Στο ελεύθερο κράτος χρησιμοποιούνται ανθολογία (χρηστομάθειες), ενώ μέχρι και σήμερα προτιμάται η διδασκαλία ολοκλήρων έργων από επιλεγμένους συγγραφείς.

Η μέθοδος στην αρχαία εποχή περιλάμβανε αντιγραφή, ανάγνωση, εξήγηση, ερμηνεία δηλαδή, και αναλύσεις.

Στα ελληνιστικά χρόνια δόθηκε βάρος στην εξαγωγή ηθικών συμπερασμάτων, ενώ ποικίλες γραμματικές ασκήσεις εδραίωναν τη γλωσσική ικανότητα των μαθητών.

Τον ίδιο σκοπό είχε η αγωγή κατά τη βυζαντινή περίοδο. Διάφοροι σχολιαστές, όπως ο Ευστάθιος Θεσσαλονίκης, προσέγγιζαν ποικίλα το αρχαίο κείμενο. Η διδασκαλία είναι κυρίως προφορική.

Κατά την Τουρκοκρατία ακολουθήθηκε η ίδια παράδοση, η διδασκαλία δηλ. στρεφόταν στην ερμηνεία και ανάλυση των αρχαίων κειμένων, αναπτύχθηκαν όμως διάφορες διδακτικές μέθοδοι (Μοισιόδακα, Βούλγαρη, Ψαλίδα κ.λπ.).

Τους μεταπελευθερωτικούς χρόνους διαμορφώθηκαν διάφορα πρότυπα (Πανταζίδη, Εξαρχόπουλου κ.λπ.).

Η επιτυχία οποιασδήποτε μεθόδου εξαρτάται πάντα από το διδάσκοντα. Σκοπός πάντως δεν είναι μόνον η γλωσσική κατάρτιση των μαθητών αλλά και η πολύπλευρη επικοινωνία με τον αρχαίο λόγο.

Το μάθημα πρέπει να γίνει ελκυστικό και ευχάριστο και να ενθαρρύνεται η συμμετοχή του μαθητή σ' αυτό.

Στη νέα Ευρώπη η ελληνική γλώσσα και γραμματεία οφείλει να είναι παρούσα για να γίνει ο πολίτης ευδαίμων και ενάρτετος με την προσήλωσή του στα ιδανικά της κλασσικής αρχαιότητας.